

Chronique musicale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Eidgenössische Sängszeitung = Revue de la Société fédérale de chant**

Band (Jahr): **35 (1971)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mais surtout, la flamme intérieure qui animait la directrice, Madame Hilka Norkamo, à l'étonnant geste vertical, tout cela emballa l'auditoire; aussi ce sympathique groupe choral qui, à lui seul, aurait justifié le voyage, fut-il justement fêté et acclamé.

Il ne m'appartient pas de parler ici de notre propre concert, sinon pour relever que notre programme était l'un des plus intéressants et qu'il était très représentatif de notre art choral romand; que ce programme offrait une excellente progression et qu'il a été très bien rendu grâce à la discipline exemplaire de tous les chanteurs avant et pendant le concert, et malgré, au début, une nervosité que le «Petit Pays» vint heureusement calmer. Je suis heureux de pouvoir rendre hommage à cet engagement total des choristes lausannois qui furent justement ovationnés à leur descente du podium, et je ne saurais terminer ces quelques lignes sans adresser mes compliments à notre excellente pianiste hollandaise, Madame Erna de Bruijn, qui sut, en une courte répétition, assimiler quatre pièces importantes, et nous accompagna avec talent et efficacité. *Robert Mermoud*

Chronique musicale

Romont

Parmi les nombreuses créations d'Emile Jaques-Dalcroze, le «Jeu du Feuillu» est celle que l'on fait revivre le plus souvent en pays romand. C'est ainsi que sous l'impulsion du professeur Louis Page et du metteur en scène et maître chorégraphe Jo Baeriswyl, élève de Jaques-Dalcroze, ainsi que du groupe des costumes «Au Fil du Temps», cette ravissante évocation du renouveau fut reprise à Romont à la fin du mois de juin, à l'occasion du 2^e festival folklorique international. Sous la direction sensible et précise d'Albert Sottaz, un ensemble constitué par le chœur mixte «La Cécilienne», un chœur de jeunes filles, des élèves, d'une soliste et un petit orchestre, interpréta les treize tableaux du jeu de façon vivante que le public suivit avec le plus grand plaisir. Une diction des plus soignées contribua énormément au succès, car le sens des rondes fut ainsi compris par tous. Les enfants furent tellement conscients de l'importance de leur rôle, qu'ils évoluaient avec un naturel qui fit plaisir à voir. La soliste de l'Invocation au Printemps, Rosette Andrey, douée d'une voix de soprano bien timbrée, plut beaucoup. Jo Baeriswyl, maître incontesté de la mise en scène des créations folkloriques, fut secondé par le jeune couple Morard qui dirige le groupe «Au Fil du Temps» avec un dévouement remarquable. Et ce sont les jeunes éléments de ce

groupe qui illustrèrent les ravissants tableaux du «Jeu du Feuillu» avec une maestria surprenante, tant par les rondes que la mise en scène. Inutile d'ajouter que la salle fut chaque fois pleine à craquer.

Ed. H.

Registre mortuaire

Hommage à M. André Jomini

Notre dernier numéro consacrait quelques lignes à M. André Jomini, professeur, directeur du Männerchor Riviera de Vevey, décédé brutalement au début juillet.

Nous allons essayer, en hommage au disparu, de retracer brièvement sa carrière.

Originaire de Corcelles-près-Payerne, né à Chailly-sur-Clarens le 12 mai 1907, M. Jomini avait été instituteur à Prilly, avant d'être nommé, en avril 1941, maître de chant au Collège de Vevey.

Titulaire du brevet spécial de musique vocale et du diplôme de chef d'orchestre, M. Jomini se consacra à plusieurs sociétés, dont le «Frohsinn», devenu, au moment de la fusion avec le «Sängerbund», le «Männerchor Riviera». Cette société avait marqué lors de son concert annuel du 24 avril dernier, les 30 ans de direction de son chef et l'avait nommé membre d'honneur en reconnaissance de son dévouement.

Pendant une douzaine d'années, M. Jomini avait assumé également la direction du Chœur d'hommes «Jeune Harmonie», de